

Le GNL : une décision collective d'importance

Projet :

Je travaille dans la construction, précisément en électricité. Bien entendu, j'ai un penchant favorable au projet mais ma préoccupation est la suivante : depuis à peu près 2 ans on entend parler du projet de différentes façon ou angles. Le ¾ des gens sont favorables mais il y a une minorité qui y est radicalement opposée comme s'il s'agissait d'un cataclysme éventuel. Je crois qu'il est beaucoup plus approprié de prendre son temps et d'évaluer un tel projet de façon rationnelle, ce que le processus du BAPE propose. Des pressions radicales d'un côté comme de l'autre doivent être examinées avec sérieux. Je considère qu'il s'agit d'un enjeu important pour l'économie du Québec comme le projet de Cacouna qui desservira un autre marché. Tous les deux projets doivent être analysés avec la même rigueur. Le dossier de Lévis est plus sensible à cause de la proximité de la ville et l'Île d'Orléans. Pour moi, il s'agit d'un projet d'intérêt public et collectif. Même si 250 personnes font du bruit pour 2000, l'intérêt du Québec doit avoir préséance sur ce bruit de fond. Tous les arguments sont bons pour faire peur et les non initiés au projet par la même occasion peuvent être mal informés. Nous avons priorisé au Québec une forme d'énergie hydroélectrique, ce qui est excellent en soi mais nous arrivons bientôt à notre capacité maximale de production. Les autres sources d'énergie comme le pétrole et le charbon sont plus nuisibles et le nucléaire, on n'en veut pas...que reste-t-il? Les éoliennes ne sont pas rentables pour le secteur industriel. L'approche préconisée par Rabaska n'est pas nouvelle. Il y a 20 ans, le BAPE en avait accepté un gros à Cacouna. Aujourd'hui, 2 projets de ports seront ou sont acceptés par les

provinces maritimes .Pourquoi nous ne pourrions nous aussi développer notre approche et éviter la dépendance avec l'Ouest canadien en gnl. De plus, les réserves de GNL sont faibles en sol canadien pour nos besoins. Deuxièmement, dans la politique énergétique du Québec, le GNL est considéré comme une source potentielle d'énergie. Puisqu'il s'agit d'un intérêt collectif, il y a des processus rigoureux qui existent au Québec, c'est-à-dire le BAPE. Avant de se rendre au BAPE, c'est au promoteur de montrer patte blanche aux autorités compétentes en la matière et démontrer sa volonté à prendre les arrangements avec la communauté, c'est ce qui a été fait. Beaucoup d'efforts ont été réalisés en ce sens par le promoteur avec la ville et les différents groupes qui ont voulu de bonne foi discuter avec eux. Je ne crois pas sincèrement que c'est en faisant des campagnes de peur ou en essayant de discréditer le promoteur de différentes façons que cela va permettre à la collectivité d'avancer mais plutôt de reculer. D'un point de vue stratégique, je suis persuadé qu'il est temps de diversifier nos sources d'approvisionnement et le contexte y est favorable, 100% du projet est financé par le consortium; donc c'est un gain net pour tout le monde. En surplus, près de 1000 personnes/année vont y travailler sur 4 ans dont 70 emplois directs et 200 indirects pendant les phases d'exploitation et sans compter les autres activités périphériques qui pourraient en découler. Ces activités seront à mon avis étroitement liées à notre capacité de capitaliser sur cette opportunité. À mon sens, il y a trop d'avantages pour nous que d'inconvénients. Les inconvénients ne sont sûrement pas ceux qui font l'objet de tant d'émotion de la part des opposants, mais il y en a.

Je trouve cela dommage que nous donnions une place aussi grande à la démagogie. Les scénarios apocalyptiques n'apporteront rien au Québec sauf détourner l'attention. Nous

avons beaucoup plus à apprendre sur les dangers et risques réels d'un tel projet. Ces risques doivent être expliqués simplement. Il s'agit d'un enjeu extrêmement important pour le Québec et c'est pour cela qu'il y a un BAPE. Le processus de diffusion de l'information qui sort du BAPE l'est tout autant. Je le répète, il s'agit d'une décision collective fondée sur la raison et non sur l'émotion. Le Québec de demain est fondé sur la raison et c'est à nous qu'incombe cette responsabilité de créer de la richesse collective pour les prochaines générations ou au pire le maintenir, même pour la maintenir des projet doivent se réaliser. Le GNL de Rabaska permettra à Lévis un élan de développement économique très important et pour le Québec un positionnement stratégique comme source d'approvisionnement et de diversification.

Le développement économique de la région de Lévis et la province ne peuvent manquer cette opportunité. Je recommande que ce projet se fasse.

Robert Gabourv

A handwritten signature in black ink, reading "Robert Gabourv". The signature is written in a cursive, flowing style with a large, decorative flourish at the end.